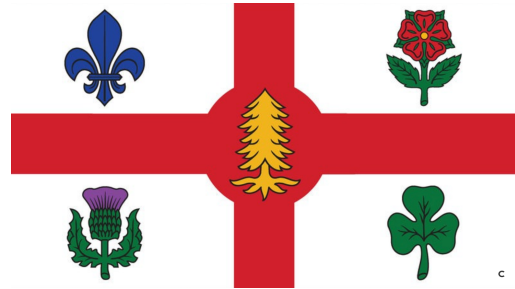


## Pour un nouveau drapeau de Montréal

Chronique du 10 novembre 2022

Nous connaissons tous le drapeau de la Ville de Montréal, version modifiée en 2017 par l'ajout d'un pin blanc au centre, par lequel « *La Ville reconnaît la contribution des peuples autochtones comme fondateurs* ».

Selon l'explication qu'en donne la Ville sur son site internet, « *Le drapeau et les armoiries de Montréal sont maintenant composés de cinq symboles qui représentent les cinq **peuples fondateurs** : le pin blanc pour les peuples autochtones, la fleur de lys pour les Français, la rose pour les Anglais, le chardon pour les Écossais et le trèfle pour les Irlandais* ».



Élu durant 12 années à la Ville, j'ai toujours ressenti un inconfort vis-à-vis ce drapeau. C'est pourquoi je suggère de le modifier à nouveau, afin qu'il devienne réellement un symbole d'unité de la population actuelle de Montréal.

### L'équivoque du terme « fondation »

Montréal a été fondée en 1642 par Paul Chomedey de Maisonneuve et Jeanne-Mance, comme chacun le sait.

Elle ne fut toutefois incorporée en cité qu'en 1833, cité dont Jacques Viger devint alors le premier maire. La rébellion de 1837 suspendit temporairement ce statut d'autonomie, lequel fut rétabli en 1840, Peter McGill devenant alors le nouveau maire de Montréal.

C'est Jacques Viger lui-même qui dessina les premières armoiries de Montréal. Trois fleurs y sont, les Français étant pour leur part représentés par un **castor**. La devise de Montréal, **Concordia Salus**, y figure également. Cette première version a évolué dans sa forme au cours des années suivantes, au gré des soucis esthétiques des uns et des autres. Il faudra toutefois attendre 1938 pour que des armoiries se voulant alors définitives – jusqu'à l'ajout du pin blanc en 2017 – soient adoptées par le conseil municipal. Ce n'est qu'à ce moment que **le castor fut remplacé par la fleur de lys**.



À gauche, dessin des armoiries inspiré de celles de Jacques Viger, 1833.

À droite, nouvelles armoiries adoptées par le conseil municipal en 1938



Les armoiries et le drapeau de Montréal réfèrent-ils à la fondation de la **ville de Montréal**, en 1642, ou à celle de la **Ville de Montréal** en tant qu'institution, en 1833, soit 195 années plus tard. Derrière cette minuscule (ville) ou majuscule (Ville) se cache en fait une équivoque au niveau de la représentativité des « fondateurs » de Montréal.

## Fondation versus représentativité

Vers 1830, Montréal ne comptait toujours qu'environ 30 000 habitants.

Un argument ayant été invoqué à l'appui de la présence des trois communautés anglophones lors du dessin de la première version des armoiries de Montréal et des suivantes est que ces communautés y étaient alors majoritaires au sein de la population. Sauf, et c'est là le contre-argument, que le nombre des Francophones était nettement supérieur à celui de chacune des trois communautés anglophones prise séparément<sup>1</sup>.

En 2017, j'ai été un chaud partisan de l'ajout d'un symbole – le pin blanc – représentatif des communautés autochtones. Reste que je conservais un certain inconfort :

- Il est clair que le drapeau de Montréal réfère à la **fondation de la Ville de Montréal** en tant qu'institution. Or, je ne sais pas que les communautés autochtones aient joué quelque rôle que ce soit à ce moment (1833);
- Il en va tout autrement si l'on réfère plutôt à la **fondation de la ville Montréal** (1642), relativement à laquelle le souci de leur représentativité s'impose.

On comprendra que la question de la **fondation** et celle de la **représentativité** ne se recouvrent pas, et même qu'elles s'opposent en partie. Avoir à choisir entre les deux, **je privilégierais la représentativité**.

## Pour la représentativité du nouveau drapeau

La population de la Ville de Montréal s'élève aujourd'hui à 1,8 million d'habitants. En s'appuyant sur l'indicateur de la langue maternelle, elle se répartit comme suit :

- Francophones : 52 %
- Anglophones : 13 %
- Allophones : 35 %

Bien que j'avoue n'avoir jamais enquêté sur le sujet, je ne vois pas ce que les communautés allophones puissent comprendre à l'actuel drapeau de Montréal, au-delà du fait strictement visuel que les Anglophones y pèsent trois fois plus lourd que les Francophones :

- **Un fait flagrant s'y impose néanmoins : ces communautés n'y sont pas.**

---

<sup>1</sup> Auguste Vachon, *Les anciennes armoiries de Montréal*, site internet <https://www.heraldicscienceheraldique.com/les-anciennes-armoiries-de-montreacuteal.html>

**Mot de la fin**

Je crois avoir démontré que c'est l'objectif de la **représentativité** qui a conduit à l'ajout du pin blanc au drapeau de Montréal en 2017. Pour ce qui est de la notion de **fondation**, elle n'est selon moi source que d'équivoque.

Allons jusqu'au bout de la démarche de **représentativité** de 2017 et repensons complètement ce drapeau en y aménageant leur juste part aux communautés qui composent le Montréal d'aujourd'hui.

Je propose donc à la Ville de lancer un concours de conception d'un nouveau drapeau conçu comme un symbole à la fois d'unité et de fière appartenance à Montréal.